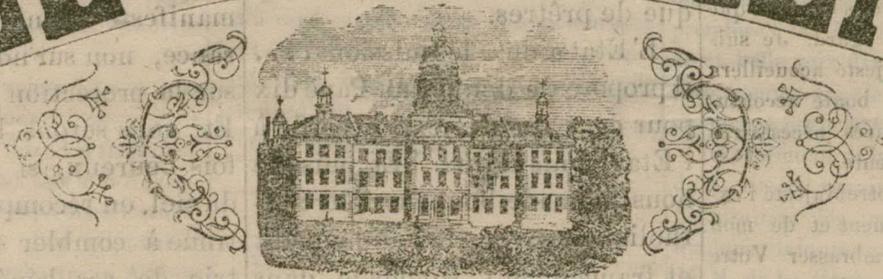


LE COLLEGIEN



VOL. I.

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P.Q., VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1873.

No. 2.

Le Collegien.

Vendredi, 28 Novembre 1873.

Missionnaire malgré lui.

Quel est donc l'homme de qui l'on peut dire qu'il est missionnaire malgré lui? Mais c'est M. de Bismark, le puissant et tyranique ministre de sa Majesté Guillaume I^{er} Empereur d'Allemagne. Balaam, appelé pour maudire Israël, ne put que le bénir. M. de Bismark joue le même rôle. Il a causé à la France bien des désastres matériels; mais, dit la Civiltà Cattolica, qui a trait songé à lui dire qu'il serait, lui Bismark, le missionnaire choisi de Dieu pour convertir la France? "De même que le diable a été l'occasion involontaire de la Rédemption, ainsi Bismark est le convertisseur involontaire de la France."

La foi d'un grand nombre de Français était endormie; Dieu permet que les canons du terrible Prussien aillent la réveiller. A partir du jour où la France se sent humiliée, elle commence à élever vers Dieu les prières qu'elle paraissait avoir oubliées. Depuis, les pèlerinages, les prières publiques, les actes religieux quasi-officiels, la pratique des sacrements ne sont plus empêchés par le respect humain. C'est dire que la religion a repris dans l'esprit public la place qu'elle avait perdue depuis longtemps. Or, c'est là une vraie conversion; et ce retour semblerait en avoir préparé un autre d'une suprême importance, c'est-à-dire la réconciliation de la société officielle de France avec Dieu.

Cette conversion si désirable et si peu attendue paraît moins éloignée depuis

que le Comte de Chambord a des chances de devenir roi de France.

L'Assemblée prolonge de dix ans la présidence de Mac Mahon. Mais la Providence saura abrégier ce délai. La restauration de la monarchie catholique est nécessaire à la France.

Tous les Catholiques salueraient avec bonheur l'avènement du Fils de St. Louis. C'est qu'ils voient en lui le Champion de l'Église autant que le surnaturel du vieux royaume des Francs.

Toutefois la fin des maux n'est peut-être pas aussi prochaine qu'on le croit. Les républicains ne consentiront jamais à recevoir un catholique. Parmi les catholiques eux-mêmes, il y a malheureusement des divergences d'idées. Espérons que l'esprit libéral n'entravera pas le grand projet de la restauration et, surtout qu'il n'empêchera pas les résultats bienfaisants qu'on a droit d'en attendre, si ce projet se réalise.

Missionnaire de la France, Mr. de Bismark l'est aussi de l'Allemagne où ses persécutions produisent les mêmes résultats religieux que ses guerres en France. Nous reviendrons sur les principes et détails de cette magnifique lutte de la liberté religieuse contre l'Athéisme moderne.

En Suisse, les évêques, les prêtres, les religieux exilés; les biens confisqués, les églises catholiques données à des apostats, voilà le résumé de la situation religieuse.

PIE IX, oubliant ses propres malheurs, console et encourage les persécutés. Quelle époque nous traversons! Mais le Père commun des fidèles nous promet l'intervention divine. Dieu n'a pas accepté le principe de non-intervention. Nous prions pour que 'Exurgat Deus et dissipentur inimici ejus'. Nous, Collégiens, nous prions et dans la prière nous nous

préparons pour pour les jours où il nous sera donné d'ajouter à l'arme de la prière l'épée des croisés, afin de hâter par notre dévouement le triomphe de l'Église, la Mère des vivants.

TROIS NOBLES ET ROYALES

PAROLES.

La première est de PIE IX, le roi par excellence. Le Roi des âmes écrit à Guillaume I, Empereur d'Allemagne et persécuteur des chrétiens.

Vatican, le 7 Aout 1873.

Sire,

Toutes les mesures que le gouvernement de Votre Majesté a prises depuis quelque temps ont de plus en plus pour but de détruire le catholicisme. Quand je me demande à moi-même quelles peuvent être les causes de ces rigoureuses mesures, je reconnais que je ne suis pas en état d'en trouver une seule. D'un autre côté, on me dit que Votre Majesté n'approuve pas la conduite de son gouvernement, et blâme la rigueur des mesures prises contre la religion catholique. Mais s'il est vrai que Votre Majesté ne les approuve pas (et les lettres que Votre Majesté m'a adressées autrefois me semblent prouver suffisamment que vous ne pouvez plus approuver ce qui se passe actuellement) si, dis-je, Votre Majesté n'approuve pas que son gouvernement continue à étendre de plus en plus les mesures de rigueur prises par lui contre la religion de Jésus-Christ et à nuire par là si gravement à cette religion, Votre Majesté n'arrivera-t-elle pas alors à se convaincre que ces mesures n'ont d'autre effet que de miner son propre trône? Je parle avec franchise, car ma